

Le projet

Genèse du projet.

Le crépuscule larmoyant baigne la scène. Angelo, Jojo et Ludo sont sur un balcon.

A – On devrait faire quelque chose, ensembles, tous les trois.

L – Pourquoi pas...

J – Oui mais quoi ?

Ce soir là, nos trois protagonistes décident d'affirmer leur prise sur le réel via la création théâtrale. Quelques semaines plus tard, après avoir fait lecture de différents textes, L leur propose sa prose.

L (*Fanfaron*) – Soyons acteurs de notre création !

J – Oui, on peut tenter l'expérience, non ?

A – C'est bien mais il n'y a pas encore d'histoire.

Il s'en suivra bon nombre de soirées passées à étoffer le récit. Les amis présents aux soirées se mirent à participer et le groupe fut au complet.

Le texte

Le texte est construit autour du destin annoncé d'un des personnages. Celui-ci se voit signifier la date de sa mort via un « institut d'astrologie ». Le but n'est pas tant de s'intéresser aux réactions dudit personnage face à cette annonce, qu'au monde capable de générer une telle prédiction. Car c'est bien d'un monde décalé dont il est question. Un monde où une firme de voyance en tout genre, pour être fidèle à ses engagements, n'hésitera pas à donner un coup de pouce au destin. Le libre arbitre de tous les personnages sera alors assujéti aux prédictions. La surveillance, l'absurde, l'errance seront le lot des différents protagonistes. Tout parallèle avec un monde où les agences de notation font le destin des nations, où la mise en exergue de l'individualisme vêt le quidam du même uniforme, n'est pas complètement à proscrire...

Extraits

Acte 1 - Scène 1

Bureau du directeur.

Georges - ...l'hypocrisie ne me fait pas peur, je suis capable de mentir sans ciller. Et la compassion n'est pas vraiment mon fort. Mais je garde le sens de l'humour.

Directeur - Je dois dire que votre CV est impressionnant. Que votre état d'esprit semble correspondre. Pouvez-vous me parler un peu de votre vision de l'avenir, de votre positionnement par rapport à ce que, nous-mêmes, sommes forcés d'appeler la vie.

Georges - J'ai un plan sur l'avenir. Je sais où je vais. Je sais exactement où je vais et je sais même où tout le monde va...

Directeur - Et quel est ce plan ? Cela m'intéresse.

Georges - J'ai une arme et quand j'en aurai assez, je me ferai sauter le caisson. Comme ça, je vis l'instant présent sans pression. La mort est la solution à tous les problèmes de la vie. Attention je parle d'une utilisation personnelle et assumée de ce levier ultime.

Directeur - Moui...

Georges - Sinon, mais c'est une autre philosophie, la résolution de ses problèmes par la mort des autres me semble aussi une alternative envisageable.

Directeur - Là vous m'intéressez vraiment. Il va sans dire que vous semblez avoir toutes les qualités requises pour le poste, ainsi qu'une bonne connaissance de notre culture d'entreprise. J'aimerais maintenant passer à la dernière partie de notre entretien qui est pour nous une façon de valider notre engagement. Cela peut vous surprendre... très bien... je vous prie donc de quitter votre pantalon et de la façon la plus plausible qu'il soit : d'imiter un canard.

Georges - Hein ?

Directeur - Le job ne vous plaît plus ?

Georges - Non, au contraire, je suis doué pour les imitations et vous allez rire... spécialement les imitations de canards. Déjà petit au bord de l'étang... quand j'en avais le temps je prenais plaisir à grimer ces gracieux volatiles...

Directeur - Très bien.

Georges - Et c'est vraiment une joie que vous me donniez l'occasion de retrouver par le biais de cet entretien mon âme d'enfant...

Directeur - Allez-y je vous regarde.

Georges - Coin coin coin coin coin... je peux faire le tour du bureau ?

Directeur - Restez en parler coin sinon ça casse le charme.

Georges - Coin coin...

Directeur - Très bien vous pouvez vous rasseoir. J'ai le plaisir de vous annoncer au nom des « prédictions qu'ont raison » que le poste est à vous et que vous faites maintenant partie de notre grande famille. Vous allez tout de suite pouvoir rencontrer votre partenaire.

Il est présenté à Gladis.

Extraits

Acte 2 - Scène 6

X (chez lui) - C'est dégueulasse d'annoncer à quelqu'un qu'il va crever. Moi je demandais rien, ou précisément l'inverse, un peu d'espoir. Et depuis ce coup de fil aux prédictions qu'ont raison, je me sens changé. Tu me diras c'est normal, c'est pas tous les jours qu'on t'annonce que tu vas crever... enfin surtout que tu vas crever sans tarder. Parce que, dans un sens, ça serait sûrement d'utilité publique qu'on nous l'annonce tous les jours qu'on n'est pas immortel. Des messages relayés par les radios, les télévisions, les annonces de supermarchés. Nous vous rappelons que vous êtes mortel, que ce qui vous constitue a une durée de vie limitée. Profitez bien de votre journée, c'est peut-être la dernière. On serait peut-être un peu moins con... et moins seul. Remarque c'est un peu ce que font les religions. Moi je préférerais que ce soit laïc. Tous les jours, message du ministère des consciences : vous allez crever !... Enfin, du coup je me sens changé, la nuit m'inquiète moins, le regard des autres me fait sourire là où hier encore il me glaçait. Quand l'épée de Damoclès se rapproche, son souffle fait fuir la plupart de nos peurs. Il n'en reste qu'une, majestueuse, imposante, qui de toutes les peurs est la reine. Elle piétine les phobies et démembrer les craintes. Quand elle est là, il n'y a qu'elle... et nous-mêmes. C'est nu devant son trône que nous défilons. Pas la moindre futilité, le moindre mirage auquel se raccrocher. C'est un nouveau système de mesure qu'elle nous enseigne. La valeur que nous donnions aux choses... pff... tu parles. Tout ça pour se sentir vivre...

Intentions de mise en scène



Mettre en scène des acteurs qui jouent des personnages qui eux-mêmes se mettent en scène : quand nous faisons bonne figure, quand nous nous mettons en valeur, quand pour plaire nous faisons notre numéro, nous nous mettons en scène. Quand l'amoureux sincère garde une posture avec ses roses à l'arrêt de bus parce qu'il se sait regardé, il se met en scène. Quand le mécanicien se frotte la tête avant d'annoncer la facture...

Bref, il nous semblait intéressant d'explorer le « là où » nos personnages se mettent en scène, là où pour séduire, pour gagner, pour survivre ils jouent la comédie. Et bien sûr là où, en creux, on les voit sans fard.

Scénographie

Le parti pris de la scénographie est d'aller vers un décor stylisé qui ne date, ni ne définit trop fortement le monde dans lequel se déroule la pièce.

La tentation coïncide se déroule dans plusieurs lieux distincts, passant très souvent de l'un à l'autre. Il est donc fondamental que les changements de décors soient rapides et simples pour que le rythme du jeu puisse rester constant. Pour cette raison, le décor s'appuie sur un praticable que les acteurs déplacent et retournent au gré des lieux.

L'ambiance de chaque lieu est renforcée par un éclairage adéquat leur donnant une couleur et une intensité caractéristique. Les faces du praticable sont aussi utilisées pour donner une indication du lieu et préciser l'esthétique du monde. Enfin, un accompagnement sonore créé par Ludovic Jarre appuie le rythme de pièce et renforce l'ambiance visuelle.

L'équipe

L'équipe s'est créée à partir de l'envie d'un groupe d'amis de créer quelque chose ensemble. Nous voulons faire l'expérience d'une création exigeante dans laquelle l'amitié est un soutien. Le théâtre s'est imposé à nous car plusieurs personnes du groupe le pratiquaient et pour ce que le théâtre implique de prise de risque et de don de soi.

Ludovic Jarre : auteur et assistant à la mise en scène

Musicien, auteur-compositeur, son goût pour la scène et les bons mots l'amèneront au théâtre. Après quelques années d'ateliers, Ludovic participe à divers projets : La nuit des rois, mis en scène par J.C. Vadi, Le retour de Baptiste, mis en scène par J.C. Vadi en résidence au « Petit 38 », Songes, mis en scène par J.C.Vadi et P. Boyau, Lettres à un ami allemand, mis en scène par F. Escalona, Lettres Croisées, mis en scène par P. Treille.

Dans ce projet, Ludovic participe activement à la mise en scène aux côtés de Joëlle Thollot. Il amène aussi ses compétences musicales pour créer un univers sonore en accord avec le monde qu'il a imaginé.

Joëlle Thollot : metteur en scène

Comédienne amateur, Joëlle a participé à divers ateliers de théâtre depuis plus de 10 ans. Elle a rejoint l'atelier de l'espace 600 dirigé par Emilie Leroux depuis 2005. Joëlle est par ailleurs professeur des universités et a une pratique constante des arts plastiques.

Ce projet est l'occasion pour elle d'expérimenter la mise en scène et la direction d'acteur. Elle y retrouve son goût pour l'accompagnement et son intérêt pour les représentations visuelles. Son parti pris d'aller vers une mise en scène relativement stylisée permet aux acteurs de déployer librement leurs capacités théâtrales et souligne l'universalité du monde imaginé par Ludovic Jarre.

Les comédiens : Yann Boulanger, Cécile Dumas, Guillaume Angelo Poulain, Guillaume Rouchouse, Joëlle Thollot

Tous les comédiens étant amateurs, le pari de ce projet est d'amener chacun à trouver l'interprétation qui lui ressemble. L'exigence et la bienveillance sont au cœur du travail des comédiens et permet un jeu concret, respectueux du texte et adressé.

Lumière : Bernard Faure et Yannick Berguin

La création lumière a été faite pour notre première représentation par les techniciens de la compagnie Rouge Banane.